



## FAITS MARQUANTS PAR RÉGION

### Afrique

Si le trafic de cocaïne en provenance d'Amérique du Sud et transitant par l'Afrique de l'Ouest à destination de l'Europe et, dans une moindre mesure, de l'Amérique du Nord, n'a cessé d'augmenter pendant des années, on observe depuis 2008 une diminution des saisies de cocaïne et aucune saisie importante n'a été signalée en 2009. Cependant, la contrebande demeure un grave problème et contribue à l'augmentation de l'abus de drogues en Afrique de l'Ouest. Selon les estimations de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC), la valeur totale de la cocaïne transitant à travers la région est évaluée à 1 milliard de dollars des États-Unis et les réseaux de distribution d'Afrique de l'Ouest vers l'Europe semblent être restés intacts.

L'Afrique reste vulnérable au trafic des précurseurs chimiques comme l'éphédrine et la pseudoéphédrine utilisées dans la fabrication illicite de méthamphétamine en Amérique centrale et en Amérique du Nord. En juillet 2009, une saisie de quantités importantes de produits chimiques et de matériel suspectés d'être destinés à la fabrication de drogues synthétiques, telles que la MDMA (ecstasy), a été effectuée en Guinée, montrant ainsi l'urgence pour tous les pays africains d'améliorer leur mécanisme national de contrôle des précurseurs.

Le cannabis est la drogue la plus répandue sur le continent africain en termes de production, de trafic et d'abus. La résine de cannabis (haschisch) destinée à l'Europe est fabriquée en Afrique du Nord. Selon les chiffres du Gouvernement marocain, la superficie des cultures illicites de cannabis a considérablement diminué dans le pays, passant de 134 000 hectares en 2003 à 60 000 hectares en 2008, et la production de résine de cannabis est tombée de 3 070 tonnes à 877 tonnes pendant la même période, soit une baisse de 71 %.

Les saisies de cannabis se sont poursuivies dans toute la région. Au Maroc, les saisies d'herbe de cannabis ont pratiquement doublé, passant de 116 tonnes en 2005 à 222 tonnes en 2008. La Tanzanie demeure le pays d'Afrique de l'Est faisant état des saisies les plus importantes d'herbe de cannabis, mais on assiste également à une augmentation des saisies et des arrestations liées à la drogue dans les aéroports internationaux de Nairobi, au Kenya, et d'Addis-Abeba, en Éthiopie.

L'héroïne continue de pénétrer en Afrique principalement via les pays d'Afrique de l'Est, mais de plus en plus par les îles de l'océan Indien. En conséquence de cela, Maurice affiche aujourd'hui l'un des niveaux d'abus d'héroïne les plus élevés d'Afrique. L'héroïne provenant de l'Afrique de l'Est est introduite en contrebande en Afrique de l'Ouest, notamment via la Côte d'Ivoire, puis elle est acheminée vers l'Europe et l'Amérique du Nord. Bien que le nombre et le volume de saisies d'héroïne signalées en Afrique de l'Ouest restent très faibles, les réseaux criminels organisés de la sous-région jouent un rôle clef dans l'offre d'héroïne aux pays du monde entier.

### Amériques

#### Amérique centrale et Caraïbes

Le trafic de drogues est devenu une menace importante pour la sécurité et a un impact sur la progression de l'abus de drogues et du nombre d'homicides liés à la criminalité organisée. Le trafic de drogues bénéficie souvent de la protection de bandes locales (*maras*) qui semblent avoir formé des associations



Pour information — document sans caractère officiel

**EMBARGO:**

**24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

criminelles avec des cartels mexicains de la drogue. Malgré de nouvelles réglementations mises en œuvre dans plusieurs pays, la région continue d'être utilisée pour la contrebande de précurseurs vers le Mexique, qui font de plus en plus l'objet de trafic sous forme de préparations pharmaceutiques.

Si le transport par voie maritime reste un problème majeur, le trafic de drogues par avions légers est en augmentation, en particulier avec des numéros d'immatriculation d'aéronefs volés ou falsifiés. En mai 2009, par exemple, un avion léger battant pavillon vénézuélien et exploité par des ressortissants colombiens s'est écrasé au Honduras. Environ 1 647 kg de cocaïne ont été saisis sur les lieux de l'accident.

La Jamaïque continue à être un important producteur et exportateur de cannabis dans les Caraïbes et en Amérique centrale où la culture semble décliner dans plusieurs pays, notamment Cuba et la République dominicaine, ainsi que le Costa Rica, le Guatemala et le Honduras.

Les saisies de cocaïne ont considérablement augmenté au Salvador ces dernières années (avec des saisies de 39 kg en 2005, 108 kg en 2006, 4 074 kg en 2007 et 1 354 kg en 2008). La Jamaïque semble assumer un rôle croissant dans le transbordement de la cocaïne destinée aux États-Unis d'Amérique et au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Il y a eu une augmentation considérable des cas de trafic d'héroïne à travers la République dominicaine en 2008, année au cours de laquelle 120 kg ont été saisis. Le Costa Rica fait face à une reprise du trafic de L.S.D. et a fait état de quatre premières saisies (117 doses), alors qu'aucune n'avait été signalée depuis 2001.

En 2008, le Honduras a déclaré avoir saisi une quantité record de préparations pharmaceutiques contenant de la pseudoéphédrine dans un lot de 2 millions de comprimés en provenance du Bangladesh. Le Costa Rica a saisi une grande quantité de préparations pharmaceutiques sous forme de comprimés contenant à la fois de l'acétaminophène avec de l'oxycodone, de l'hydrocodone ou de la codéine, qui était, présume-t-on, destinée à la vente sur Internet.

## Amérique du Nord

La violence liée à la drogue reste élevée au Mexique où le nombre de décès a doublé entre 2007 et 2008. Même si les mesures prises par le Gouvernement, notamment le déploiement de troupes militaires, ont permis de démanteler des opérations de trafic de drogues dans toute l'Amérique du Nord, les groupes criminels organisés ont intensifié leur contrôle sur les activités de trafic de drogues à l'échelle du continent. Les cartels mexicains de la drogue ont renforcé leur contrôle afin de couvrir l'intégralité de la chaîne d'approvisionnement en drogues illicites, se chargeant des expéditions à partir de l'Amérique du Sud et de la distribution aux États-Unis. Aux États-Unis, des gangs violents, affiliés aux organisations asiatiques et mexicaines de narcotrafiants, contrôlent largement la distribution des drogues illicites dans les rues et consolident actuellement leur position dans la distribution au niveau des grossistes.

La culture illicite du cannabis semble en hausse aux États-Unis et pourrait dépasser la quantité totale de cannabis provenant de l'étranger. En 2008, la quantité totale de plants de cannabis éradiqués a augmenté de 14 % (7 562 300 plants cultivés en pleine terre et 451 000 plants cultivés sous abri ont été éradiqués). Les cartels mexicains de la drogue ont élargi leurs sites de culture illicite du cannabis sur les terres publiques aux États-Unis, tandis que les organisations criminelles asiatiques basées au Canada ont ouvert des sites pour cultiver le cannabis sous abri.

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

La puissance du cannabis saisi aux États-Unis continue d'augmenter. En 2008, la teneur moyenne en tétrahydrocannabinol (THC) atteignait 10 % et plus.

Aux États-Unis, de façon générale, la tendance à la baisse se poursuit en ce qui concerne la consommation de drogues. Quelque 35,5 millions de personnes, soit 14,2 % de la population âgée de 12 ans ou plus, ont consommé des drogues illicites en 2008. Le déclin de l'abus de drogues chez les jeunes âgés de 13 à 18 ans constitue un signe encourageant. L'abus de cannabis a baissé de 29 % entre 1977 et 2008, la cocaïne de 36 %, la méthamphétamine de 68 % et la MDMA (ecstasy) de 52 %. Au Canada également, l'abus de drogues, en particulier du cannabis, est en baisse. Simultanément, le Mexique fait face à une hausse de la consommation de cocaïne et des autres drogues.

L'usage répandu de produits pharmaceutiques contenant des stupéfiants et des substances psychotropes constitue un problème croissant dans la région.

## Amérique du Sud

En 2008, la fabrication potentielle de cocaïne a augmenté au Pérou et en Bolivie, atteignant respectivement 302 tonnes et 113 tonnes, soit 36 % et 13 % de la fabrication potentielle mondiale. Malgré ces hausses, la fabrication potentielle totale de la région a diminué, passant de 994 tonnes en 2007 à 845 tonnes en 2008 (15 % de moins), soit le niveau le plus bas depuis 2003.

Cette baisse est due au déclin considérable de la culture du cocaïer en Colombie, qui représente 48,3 % de la superficie totale des cultures de cocaïers, ainsi qu'à une diminution de la fabrication de l'ordre de 28 %. En 2008, la superficie totale des cultures de cocaïer en Amérique du Sud a diminué de 8 %, passant à 167 600 hectares. Cependant, la superficie des cultures illicites a augmenté au Pérou et en Bolivie. En Bolivie, la superficie totale des cultures illicites de cocaïer a doublé entre 2000 et 2008. Au Pérou, la superficie des cultures illicites de cocaïer a augmenté de 45 % depuis 1999.

Les saisies de cocaïne sont en augmentation par rapport à 2007 dans les trois principaux pays producteurs de feuilles de coca (Bolivie: 45 %, soit 21,6 tonnes; la quantité saisie au Pérou a doublé, atteignant 16,8 tonnes; Colombie: 57 %, soit 198,4 tonnes), ainsi qu'en Argentine, au Brésil et en Équateur. Les saisies sont restées stables ou ont diminué au Chili, au Paraguay et au Venezuela.

Bien qu'un certain nombre de gouvernements aient renforcé les mesures nationales pour contrôler l'éphédrine et la pseudoéphédrine, l'augmentation du nombre de détournements de précurseurs destinés à la fabrication de stimulant du type amphétamine s'est poursuivie, de même que l'introduction d'éphédrine en contrebande au Mexique. En outre, la fabrication illicite de drogues de synthèse est apparue dans la région.

En 2008, les saisies d'herbe de cannabis ont augmenté en Bolivie (elles atteignaient 1 113 tonnes, soit une quantité deux fois et demie supérieure à celle de 2007), au Chili, en Équateur, au Paraguay et au Pérou. Les saisies ont diminué au Brésil et au Venezuela.

Conséquence du trafic de drogues, l'abus de drogues illicites est en augmentation dans certains pays et la demande de traitement a considérablement augmenté ces dernières années. Selon l'UNODC, près d'un million de personnes sont traitées chaque année pour l'abus de drogues illicites. Si la nécessité d'une approche équilibrée visant à réduire l'offre et la demande de drogues illicites est largement admise dans la région, les activités de réduction de la demande, notamment les actions pédagogiques et les programmes de prévention et de réinsertion, sont encore insuffisantes dans certains pays.

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

## Asie

### Asie de l'Est et du Sud-Est

Après les énormes progrès réalisés jusqu'ici dans la réduction de la culture illicite du pavot à opium, les pays de la région ont enregistré un recul en 2008, avec une augmentation de 3,3 % de la superficie cultivée par rapport à l'année précédente. Le trafic de méthamphétamine et la fabrication illicite de MDMA (ecstasy) ont également augmenté. Pour la première fois depuis quelques années, il a été signalé la fabrication illicite d'acide *gamma*-hydroxybutirique (GHB).

En Chine, de nouveaux types de produits contenant des mélanges de drogues synthétiques ont été saisis, par exemple des comprimés contenant de la méthaqualone et de l'éphédrine ont été saisis dans la région de la Mongolie intérieure. Des mélanges de GHB, de MDMA et de kétamine dans des flacons étiquetés "médicaments traditionnels contre la toux" ont été saisis dans la région de Guangxi.

De plus en plus, les trafiquants de drogues ont recours à des sites de rencontres pour recruter des femmes du sud-est asiatique pour travailler comme passeurs. Ils visent en particulier les femmes célibataires âgées de 20 à 30 ans qui n'ont pas de casier judiciaire et qui sont au chômage ou travaillent comme secrétaire, vendeuse ou dans le secteur des services.

La fabrication, le trafic et l'abus illicites de la kétamine, une substance qui n'est pas placée sous contrôle international, deviennent peu à peu un problème sérieux dans de nombreux pays. En Chine, 44 laboratoires fabriquant cette drogue ont été démantelés en 2007.

En 2008, la plupart des pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est ont continué de déclarer des saisies de méthamphétamine. En 2008, il en a été saisi 6,2 tonnes en Chine, 855 kg aux Philippines (contre 369 kg en 2007), tandis que la Thaïlande a saisi 22 millions de comprimés de méthamphétamine en 2008, un chiffre nettement supérieur à celui de 2007 (14 millions de comprimés).

Aux Philippines, les saisies de plants de cannabis ont considérablement augmenté (de 2,5 millions en 2007 à environ 4 millions en 2008) de même que les saisies de cannabis (de 1,2 tonne en 2007 à 3,7 tonnes en 2008). Le Japon, la Mongolie et la République de Corée ont signalé avoir saisi les plus grandes quantités de cannabis de ces dernières années.

### Asie du Sud

Les saisies de stimulants de type amphétamine démontrent que le trafic de ces substances est possiblement en augmentation en Asie du Sud. La région est également devenue un lieu de fabrication pour ces stimulants. Un certain nombre de laboratoires clandestins de méthamphétamine ont été découverts en Inde ces dernières années. L'Inde est devenue l'une des principales sources pour les drogues vendues par le biais des cyberpharmacies illégales. Les commandes effectuées pas les acheteurs étrangers sont acheminées par la poste ou les services de messagerie, qui sont devenus des moyens courants pour envoyer clandestinement les drogues à l'étranger.

Le trafic de cannabis reste largement répandu dans toute la région. En 2008, les autorités indiennes ont saisi 103 tonnes d'herbe et 4,1 tonnes de résine de cannabis. Au Bangladesh, 2,3 tonnes de cannabis ont été saisies; au Népal et au Sri Lanka, plus de 7 tonnes et de 37 tonnes ont respectivement été saisies.

L'abus à grande échelle de préparations pharmaceutiques contenant des stupéfiants tels que la codéine pose un problème constant au Bangladesh.

On soupçonnait l'héroïne base de qualité inférieure (héroïne brune), que l'on trouvait sur le marché illégal en Inde, d'être détournée de la culture licite. Cependant, selon les autorités indiennes, une

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

proportion accrue de l'héroïne saisie dans le pays provenait d'Afghanistan, signe que l'Inde sert de lieu de transit.

La contrebande d'héroïne vers les Maldives est un problème persistant qui contribue à accroître l'abus de drogues dans le pays. Les préparations pharmaceutiques contenant des benzodiazépines font partie des drogues les plus consommées au Bhoutan.

## Asie occidentale

Après avoir atteint un record en 2007, la culture illicite du pavot à opium et la production illicite d'opium ont décliné en 2008 et 2009. Le nombre de provinces afghanes exemptes de pavot à opium et la quantité totale de pavot à opium saisie continuent d'augmenter. Le Rapport indique que c'est le moment, pour le Gouvernement afghan et la communauté internationale, d'accorder un plus haut rang de priorité à l'amélioration de la gouvernance et du développement économique, ainsi que de fournir un appui continu en faveur de moyens de subsistance alternatifs légitimes pour les agriculteurs. Cependant, l'Afghanistan demeure de loin le premier producteur illicite d'héroïne et d'autres opiacés et devient un important producteur de cannabis.

L'ampleur du problème de la drogue constitue une menace sérieuse pour la stabilité politique, économique et sociale des pays d'Asie occidentale et des autres régions. Étant donné que les opiacés sont acheminés principalement par la République islamique d'Iran, le Pakistan et des pays d'Asie centrale, ces pays sont affectés par un vaste ensemble de problèmes tels que la criminalité organisée, la corruption et une forte demande en opiacés. Conséquence de cela, la République islamique d'Iran a l'un des taux d'abus d'opiacés les plus élevés au monde.

L'instabilité et les conflits politiques, ainsi que l'insuffisance des contrôles aux frontières, contribuent à l'extension des cultures illicites de pavot à opium et à la contrebande du cannabis, par exemple en Iraq et dans la vallée de la Bekaa, au Liban.

Le Moyen-Orient est devenu un marché pour les drogues comme la cocaïne, qui ne faisait jusque-là pas l'objet d'un abus à grande échelle. Conséquence de cela, la Jordanie fait face à une nouvelle situation en matière de contrebande de drogues: pendant les quatre premiers mois de l'année 2009, 25,4 kg de cocaïne provenant d'Amérique du Sud y ont été saisis.

Le trafic et l'abus de stimulants de type amphétamine continuent de progresser dans les pays d'Asie occidentale, en particulier dans la Méditerranée orientale et la péninsule arabique. En 2007, près de 30 % des saisies mondiales de ces substances ont été réalisées dans la région, les saisies les plus importantes étant effectuées en Arabie saoudite (27 %). Ces dernières années, les saisies de drogues synthétiques, notamment de Captagon, d'amphétamines et de MDMA (ecstasy), effectuées en Asie occidentale sont passées de 1 % à 25 % du total mondial. Le Captagon, qui contient souvent de l'amphétamine, est devenu, semble-t-il, la drogue de prédilection de la péninsule arabique. En 2008, les saisies du Moyen-Orient représentaient 73 % du total des saisies mondiales.

## Europe

L'abus de certaines drogues est stable ou en diminution dans plusieurs pays. Une baisse de la consommation de cannabis et de cocaïne a été observée au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et en Espagne. L'abus de cocaïne est stable ou en diminution en Autriche, en Allemagne et en Suisse, tandis qu'il augmente en France et en Irlande. De même, l'abus d'amphétamines et de MDMA

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,  
11 heures (HEC)**

(ecstasy) se stabilise ou décline en Europe. Au Danemark, en Espagne et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni, les toxicomanes remplacent ces drogues par la cocaïne.

L'Europe demeure le premier marché de résine de cannabis. L'Espagne est le pays dans lequel les plus grandes quantités de résine de cannabis sont saisies. L'Europe est la seule région où de l'herbe de cannabis est introduite en contrebande depuis d'autres régions, comme l'Afrique et l'Asie, mais le cannabis est également cultivé illicitement dans de nombreux pays européens. L'Albanie, la Bulgarie et la Serbie font partie des pays d'Europe de l'Est dans lesquels le cannabis est cultivé de façon illicite. En Allemagne, la culture illicite en intérieur et en extérieur s'est intensifiée, alors qu'en Suisse la superficie totale des cultures illicites a diminué. Aux Pays-Bas, l'intensification des efforts de détection et de répression aurait contribué à une baisse de la qualité et à une augmentation des prix du cannabis.

La quasi-totalité des saisies de cocaïne réalisées en dehors des Amériques continuent de l'être en Europe. Le nombre de saisies a diminué substantiellement en Europe occidentale, tandis que ces dernières années la contrebande de cocaïne via l'Europe orientale a beaucoup augmenté avec la saisie record de 381 kg en Slovénie. En outre, 164 kg de cocaïne liquide ont été saisis en Slovaquie où un nouveau mode opératoire a été utilisé: la cocaïne a été diluée jusqu'à obtention d'un fluide visqueux que l'on a versé dans des bouteilles contenant officiellement du "vin rouge".

Le marché illicite d'opiacés dans les pays d'Europe orientale a continué de s'étendre, en particulier en Albanie, au Bélarus, en Croatie, en Fédération de Russie et en République de Moldova, ainsi que dans les pays situés sur la route des Balkans. C'est au Royaume-Uni, puis en Italie et en Allemagne que la majeure partie des saisies d'héroïne ont été réalisées en Europe alors que les envois provenaient principalement des Pays-Bas, suivis de la Turquie, de la Belgique et du Pakistan. En 2008, 92 % de toutes les saisies d'opiacés réalisées en Europe orientale et centrale portaient sur de l'héroïne. La contrebande d'héroïne se fait essentiellement en voiture ou en train, cependant elle est de plus en plus transportée par voie aérienne en provenance de l'Europe centrale et orientale et à destination de l'Europe occidentale.

## Océanie

Ces dernières années, la demande de MDMA (ecstasy) a progressé en Australie. Les saisies effectuées aux frontières de ce pays représentaient 36 % des saisies mondiales en 2008. Si le Canada est resté une importante source, les trafiquants ont, de toute évidence, utilisé de nouvelles ressources; Maurice est récemment devenu un point d'embarcation, par exemple.

L'introduction clandestine en Nouvelle-Zélande de préparations pharmaceutiques contenant de la pseudoéphédrine a nettement augmenté. Le nombre de comprimés de pseudoéphédrine saisis en 2008 a été 13 fois supérieur à celui de 2002. Apparemment, la plupart des envois sont le fait de groupes criminels asiatiques basés en Nouvelle-Zélande, qui font appel à des étudiants asiatiques et à d'autres visiteurs pour "réceptionner" ces envois. La Chine est devenue une source majeure des comprimés de pseudoéphédrine saisis dans le pays, tandis que les Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Tonga, parmi d'autres pays de la région, ont été utilisés pour le transit.

Malgré le renforcement de la coopération régionale pour répondre aux problèmes du contrôle des drogues, la faible proportion des pays d'Océanie ayant adhéré aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues et la proximité géographique de la région avec l'Asie du Sud-Est, qui fabrique illicitement des drogues, rendent l'Océanie plus vulnérable au trafic de drogues. L'Organe exhorte une nouvelle fois les gouvernements de la région à adhérer aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues.